

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Trouville, Jeudi 22 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Trouville, Jeudi 22 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Description](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-08-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2780, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Trouville, Jeudi 22 août 1850

Vous rendez compte dans la perfection. Reste à mettre à sa juste valeur l'impression et le dire de vos deux interlocuteurs, vous feriez cela à merveille aussi. Si vous aviez vu vous-même. Pourvu que vous laissassiez aussi à votre propre

impression le temps de s'apaiser et de le juger. En tout cas, ce que vous me redites est très curieux et très important. Et il y a au bout des paroles, un fait très significatif, l'attitude prise envers. M. de la Rochejaquelein. Le jour où les hommes sérieux et sensés dirigeront au lieu de suivre, le parti sera un parti politique. Cela lui a manqué jusqu'ici. Strasbourg et Wiesbaden, la rive gauche et la rive droite, étrange spectacle ! J'attends avec curiosité des détails sur le Président à Strasbourg. Je les aurai ce matin. Il ne me paraît pas que Besançon, ait été merveilleux. Je suis frappé de ce bal où le Président s'est vu obligé d'aller et dont il s'est hâté de sortir. M. de Montalembert devrait régner à Besançon.

J'ai fait hier ma course chez Mad. Denois par une tempête de pluie, en allant et une tempête de vent en revenant. Ce que c'est que d'avoir promis. Je ne puis souffrir de faire manquer ce que les gens ont pris peine à arranger. C'est un très joli cottage dans un joli pays un peu sauvage. De bons comforts et de beaux tableaux au milieu des bois et au bord de la mer. J'ai assez conservé la faculté de prendre intérêt quand j'y suis, aux choses dont je ne me soucie pas du tout quand je n'y suis pas. Wiesbaden est très populaire dans cette maison-là. Ce qui n'empêche pas le Président d'y être populaire aussi. On voudrait bien l'avenir qui plaît mais à condition de ne rien risquer dans le présent.

Midi

Je ne m'étonne pas que Duchâtel n'eût rien à vous dire. Il paraît que Creuznach est un vrai trou. Thiers à Bade, Duchâtel à Creuznach pendant que le comte de Chambord est à Wiesbaden, et personne ne leur en demande raison. M. Royer Collard redirait bien encore : " pour M Guizot, on ne lui passe rien. " J'avais raison sur Besançon. Evidemment le Président n'y a pas été bien reçu, s'il ne l'est pas bien à Strasbourg, le voyage sera médiocre. On comptait beaucoup sur la Lorraine et la Champagne, Nancy, Metz, Châlon, Reims. Nous verrons. Ici c'est-à-dire à Cherbourg, il n'aura ni désagrément, ni grand agrément. On l'y attend le 4 ou le 6 septembre.

M. de Daunant m'écrit des Pyrénées où, il se promène depuis six semaines, qu'il n'y trouve pas l'ombre d'un rouge ou d'un socialiste. Rien d'ailleurs dans les journaux. Est-il vrai que Radowitz tombe tout-à-fait ? Adieu, Adieu.

Je voudrais, pour votre plaisir, que vous rencontrassiez votre grande Duchesse. Elle vous intéresserait quelques heures. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Jeudi 22 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3475>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 22 août 1850

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Trouville-sur-Mer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Strasbourg - Samedi 22 Mars 1830 ²⁷⁸⁰

Vous rendez compte de la
perfection. Reste à mettre à sa juste valeur
l'impression et le dire de vos illustres
auteurs. Vous feriez cela à merveille aussi.
Si vous aviez vu dans même. Pourquoi que
vous laissassiez aussi à votre propre impression,
le ton de l'opinion et de la justice. En
tout cas, à qui vous me redites est très
curieux et très important. Et il y a au
bout des paroles, un fait très significatif.
L'altitude prise envers M. de la Rochejaquelein.
La fois où les hommes sérieux se sont
dirigés au lieu de suivre le parti d'un
ou parti politique. Cela lui a manqué
jusqu'ici.

Strasbourg et Wisbaden, la rive gauche
et la rive droite. C'est un étrange spectacle.
J'attends avec curiosité les détails sur le
Président à Strasbourg. Je les aurai ce
matin. Il ne me paraît pas que Besançon
ait été merveilleux. Je suis frappé de ce
fait où le Président est un obligé d'aller.

6

8

et donc il s'est hâté de sortir. M. de Monta.
et Lombard doivent régner à Besançon.

J'ai fait hier ma course chez mad.^e
J'espérais une tempête de pluie en allant
et une tempête de vent en revenant. La
que c'est que d'avoir promis! Je ne puis
l'ouïr de faire manquer ce que les gens
ont mis peine à arranger. C'est un très joli
cottage dans un joli pays un peu sauvage.
De bon confort et de beaux tableaux au
milieu de bois et au bord de la mer. J'ai
aussy conservé la faculté de prendre intérêt,
quand j'y suis, aux choses dans je ne me
soucie pas du tout quand je n'y suis pas.
Wiesbaden est très populaire dans cette maison
là. Ce qui n'empêche pas le Président d'y
être populaire aussi. On voudrait bien
l'avoir qui stut, mais à condition de ne
rien risquer dans le présent.

Bidi.

Je ne me borne pas que Duchâtel n'est
rien à vous dire. Il paraît que Creuznach
est un vrai Non. Thiers à Bade, Duchâtel

à Creuznach pendant que le comte de Chantou
est à Wiesbaden, et personne ne leur en
demande raison. M.^r Rapp l'attend redit, soit
bien encore: // pour M.^r Dünker, on ne lui
passe rien.

J'avais raison sur Besançon. Evidemment
le Président n'y a pas été bien reçu. J'y
ne l'ai pas bien à Strasbourg, le voyage
sans médecine. On comptait beaucoup sur
la Lorraine et la Champagne, Nancy, Metz,
Châlons, Alstein. Nous verrons. Ici, c'est
à dire à Strasbourg, il n'y aura ni désagré-
ment, ni grand agrément. On l'y attend
le 4 ou le 6 Septembre.

M.^r de Daumesnil me écrit de Pyrénées,
où il se promène depuis six semaines,
qu'il n'y trouve pas l'ombre d'un rouge
ou d'un socialiste.

Quis d'ailleurs dans le journal. Est-il vrai
que Hadewitz tombe tout à fait?

Adieu, adieu. Je voudrais, pour votre
plaisir, que vous rencontriez votre
grande-Duchesse. Elle vous intéresserait
quelques heures. Adieu.